

descend à ce qu'Hector apporte une solution : Henri est remis par Hector au marquis, et le martyr de la foi jurée qui avait dit en parlant de la France :

donne "Elle a besoin d'exemple et de vrais caractères"  
"Son corps à sa partie et son âme à son Dieu"

On se figure aisément la force tragique des situations que complique un tel drame. Tout y est agencé pour offrir les scènes les plus émouvantes qui puissent faire vibrer un cœur de chrétien et de patriote.

Drame du cœur, intrigue nouée et développée dans l'âme des héros : donc classique par le fond. C'est un mérite que n'ont point toutes les pièces du Père Delaporte lui-même.

Ajoutons encore que la langue en est riche, souple, élégante. Le vers du Père Delaporte se distingue par la vigueur, l'harmonie, la sonorité du rythme. Toujours adapté à l'expression de la pensée, il est simple, facile, vif, solennel, brusque, emporté tour à tour. Parfois — et c'est le plus frappant — le vers court en monosyllabes, se précipite, sonne en mesure, tombe avec fracas.

Un souffle cornélien ne passe-t-il pas dans des vers comme ceux-ci :

"Quand on meurt pour un peuple, il ne peut pas mourir."  
"Tout se relèvera, si l'honneur est debout."  
"Et l'on comprend toujours ce que dit une mère."  
"D'après son propre cœur l'enfant juge les hommes."  
"Les rois peuvent mourir ; le roi ne meurt jamais."

En somme "Loc'h Maria" c'est la perfection du drame de collège. Il ne pouvait manquer d'intéresser vivement le public d'Ottawa. Prenons la liberté de féliciter les jeunes gens qui se sont distingués sur la scène. Remercions aussi les professeurs qui les forment à une diction pure et artistique, et disons leur hautement notre souhait de savourer encore de pareils régals.

"UN SPECTATEUR,"

C. L.